

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1157-Gondran-dit-Remoux-ivre-de-rythmes-et-de-mots.html>



# I.D n° 1157 : Gondran dit Remoux, ivre de rythmes et de mots.

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 28 juillet 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Comment des poèmes peuvent-ils être dévalés ?** Le livre récent de **Pierre Gondran dit Remoux**, qui paraît aux éditions *PhB*, nous happe d'entrée, par ce titre curieux de *Poèmes dévalés*, que suit un second ensemble, au titre presque aussi déroutant : *Ivres de cabanes*, une suite de poèmes en vers, alors que le précédait un massif de proses, tout à fait remarquables, qui à mon sens marquent un point culminant dans une démarche que l'on suit depuis le [polder 197](#) : *Même* jusqu'à *Quelques bois*, parus aux mêmes éditions *Phb*, et dont rendait compte, il y a moins d'un an, conjointement avec la *Ficelle des Arbres indéfendables*, l'[I.D n° 1115 bis](#).

Faisons l'hypothèse que ces proses d'aujourd'hui se dressent dans l'imaginaire du poète comme autant de rudes pentes qu'il nous propose de *dévaler*, ce qui rendrait compte de la vitesse acquise dans l'écriture, et dans la diction et son oralité, rythmée et scandée à l'égale de celle des performeurs. Si on se fie à leurs titres, ces poèmes renvoient à nombre de choses : *Plâtres*, *Fumée* jusqu'à *Chromes*, ou de qualités de ces choses : *Obliques* ou *Multicolores*, sans toutefois que l'ambition de l'auteur soit d'en donner une description, de les saisir en des impressions photographiques. Ils sont avant tout objets de langage, dont on peut souvent douter de la réalité : affirmée dans une première proposition, leur existence peut être aussitôt mise en doute par celle qui suit. C'est un jeu raffiné dont le poète est devenu maître et dont il me semble à propos de donner un exemple.

#### FUMÉE

des hommes rient et fument, ils fument leur rires et crachent alors en toussant une [f u m é e] trop rapide, une fumée qu'on expulse réflexe d'un coup de balai sec du fond des poumons, elle s'expand et disparaît vite, n'a pas eu le temps de se densifier et de se façonner à l'étai des voies aériennes supérieures, ils rient de gêne, jettent des yeux derrière la pauvre fumée, tes seins les excitent, leurs yeux pleurent de cette fumée non façonnée qui enveloppe leur grimace et ils claquent leurs cuisses délavées et ils se donnent des coups d'épaule et miment une chute, un coup de la pointe du pied de l'un dans le mollet d'un autre, et ils rient plus fort encore et toussent plus gras encore et pleurent plus rouge encore – on s'en va ? Non non ça va je vais remettre mon haut – des oooh ! des aaah ! faussement outrés puis des hurlements de rire et puis l'un se tait un autre se tait et le dernier fait mine de rire un peu plus longtemps puis s'éteint aussi – ils reniflent de leur morve enfumée et ils cherchent une autre paire de seins à mater

[ je ne peux qu'adapter approximativement cette prose justifiée telle qu'elle se présente sur le livre. Mais allez-y voir vous-même.]

En passant au second chapitre, on pourrait aussi bien dire au second recueil : *Ivre de cabanes* donc, on quitte la prose et tout un contexte urbain, pour pénétrer un ensemble de textes en vers et un environnement naturel, comme l'annonce d'ailleurs la première séquence, sans doute la plus notable : *Rebrousse-taillis*. Les verbes à l'infinitif, qui ouvrent chaque poème, donnent à ces poèmes de 8 vers des inflexions d'injonction, qu'on pourrait tenir pour aide-mémoire ou ligne de conduite, encore que relevant d'une très obscure sagesse. Jugez-en :

Casser

tes doigts de rage sur les troncs alliés

doigts bleuis enserrés de coton sale.

Caresser

l'arche noire de ton pas

tatouée des pigments de l'anoxie.

Oui : embrasse ta patte comme tu la

trempe au ruisseau couronné des chiens.

Le livre s'achève sur *Les grands défrichements*, toujours en vers, qui laissent prévoir les grands travaux à venir.

PS:

**Repères : Pierre Gondran dit Remoux** : *Poèmes dévalés* suivi de *Ivre de cabanes*. Editions Phb (BP 30132 - 75921 Paris) 100 p. 12€.

Dans la même livraison et chez le même éditeur : *Anamorphose* de **Jos Garnier**, et *Exuvie* suivi de *Bêtes d'augure*, de **Tristan Felix**.